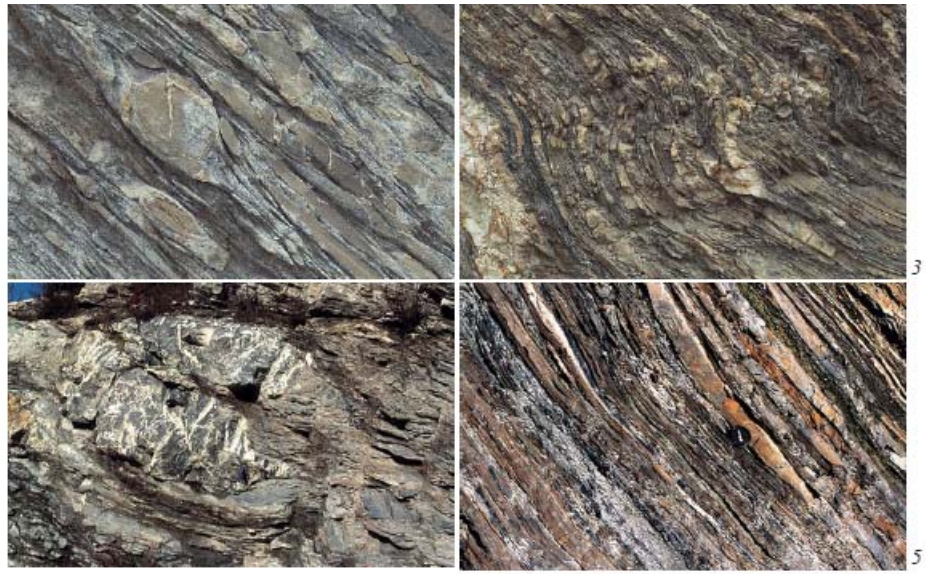


Thème du mois
Maison de la Nature

La géologie de Montorge



1. Flanc sud-ouest de la colline de Montorge
2. Détail d'un flysch dont les parties argileuses se creusent avec l'érosion, alors que les parties gréseuses et calcaires restent en relief.
3. Plis, de l'ordre du mètre, dans les flysch de Montorge.
4. Affleurement du chemin des Amandiers, où l'on voit des blocs rocheux pris dans une matrice plus fine.
5. Flysch à alternance de couches argileuses fines et noirâtres, correspondant aux périodes calmes, et de couches plus épaisses de sables siliceux clairs, correspondant aux avalanches sous-marines de sédiments.



Généralités

Les roches de Montorge sont issues de l'érosion d'un continent et elles se sont formées au fond d'un océan profond. Elles sont un mélange de flysch et de débris continentaux.

Les flysch



Les couches grises ou beiges des roches de Montorge ont des niveaux plus résistants (grès formés de sables consolidés) et des niveaux plus tendres (schistes issus de dépôts argileux). Ces débris ont été charriés par les fleuves jusqu'à l'océan. Les sédiments du delta ont ensuite été entraînés plus loin en grandes avalanches sous-marines, appelées turbidités, créant l'alternance de couches de dépôts fins, correspondant aux périodes « calmes » et de couches grossières, correspondant aux dépôts d'avalanches. Le tout forme des couches presque horizontales, les plus anciennes étant recouvertes par les plus récentes, peu à peu compactées et cimentées jusqu'à former une roche détritique que l'on appelle flysch contenant de minuscules organismes planctoniques caractéristiques de la vie océanique (radiolaires et des foraminifères). Les fossiles prélevés à l'est de la colline de Montorge ont permis de dater la roche de Montorge à la limite Eocène-Oligocène, soit il y a 35 millions d'années.